

# Des couverts fourragers pour prolonger le pâturage des brebis

L'EARL de Rouquette élève 90 mères allaitantes et 140 brebis, avec des surfaces de pâture limitées pour les brebis. L'éleveur disposait d'une parcelle de maïs récoltée début septembre en ensilage. Il souhaitait y implanter un fourrage pouvant se développer assez rapidement pour prendre le relais des prairies à l'automne et en hiver, avant d'y ressemer un maïs en 2019. Nous lui avons proposé de tester différents mélanges à base de crucifères fourragères associées à diverses graminées et légumineuses.

Le 15 novembre dernier, le service élevage de la chambre d'agriculture proposait aux éleveurs d'ovins du département la visite d'une plate-forme de démonstration de différents couverts fourragers destinés au pâturage d'automne-hiver, sur une parcelle de l'EARL de Rouquette à Valence-sur-Baise.

## Une croissance rapide

Les crucifères, telles que le colza fourrager, la navette ou le radis fourrager, sont les espèces qui se développent le plus vite à cette période : en bonnes conditions, elles permettent d'obtenir un couvert pâturable (30 à 40 cm) environ 2 mois après le semis. Sur le site de Valence la production des couverts les plus développés, ceux comportant le plus de graines de crucifères au semis, atteignait 3 à 4 t de matière sèche (MS) par hectare le 15 novembre, après un semis le 3 septembre, pour une hauteur de 60 à 80 cm. Les mélanges ne comportant pas de crucifères (ray-grass...) se situaient autour de 2 à 2,5 t MS /ha. L'implantation et le développement des couverts ont toutefois été favorisés par l'irrigation pour compenser la sécheresse de la fin de l'été (2 apports de 20 mm après semis), et par un apport de 40 unités d'azote début octobre avant la pluie.



Ray-grass italien et colza fourrager



Moutarde d'Abyssinie : moutarde à floraison très tardive.

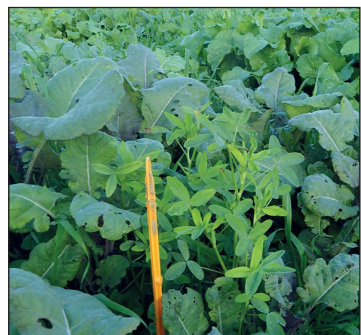


Seigle et colza fourrager

## Transition alimentaire

La pâture a commencé vers le 10 novembre, d'abord quelques heures en fin de matinée et début d'après-midi, sur une partie de la parcelle délimitée par des filets. Cela permet une transition alimentaire, nécessaire si les brebis ne pâturaient pas de l'herbe verte dans les jours précédents : le passage brutal d'une ration essentiellement à base de foin à des crucifères pâturées pourrait provoquer des acidoses.

Comme souvent observé, les brebis ont commencé par pâturer les autres plantes présentes sur la parcelle avant de toucher aux crucifères. Le pâturage d'une grande surface est possible pour les ovins, mais pour les bovins un rationnement au fil est indispensable



Le trèfle d'Alexandrie TABOR, variété monocoupe à développement très rapide.

## Riches en énergies et protéines

Les crucifères ont une excellente valeur alimentaire (autour de 0,85 à 0,90 UF et 120 g de PDI /kg de MS) ce qui en fait un fourrage adapté à l'alimentation des brebis allaitantes ou en période de reproduction (flushing), ou pour la finition des agneaux.

Avec un couvert à base de crucifères de 2 t MS/ha, on peut compter 20 agneaux finis par hectare du sevrage à la commercialisation. La durée d'engraissement est plus longue de 35 jours du fait de croissances plus faibles qu'en bergerie (-25%). Mais cela permet une économie de 70 à 80 kg d'aliment par agneau.

De plus le coût de semences est peu élevé car les doses de semis sont faibles et les semences peu coûteuses (compter 40 à 50 €/ha pour une association ray-grass + colza fourrager).



Navette avec avoine rude, seigle forestier vesce et trèfle incarnat.

## Intérêt des mélanges

L'association avec des graminées à développement rapide telles que le ray-grass italien alternatif, l'avoine rude (= avoine brésilienne) ou le seigle présente plusieurs avantages : fourrage plus équilibré, prolongation de la pâture jusqu'au printemps avec le seigle et le ray-grass, sécurité en cas de mauvais développement de la crucifère, notamment en cas de fortes attaques d'altises.

Et au niveau agronomique, la complémentarité entre les systèmes racinaires, pivotant des crucifères et fasciculés des graminées, va avoir un effet positif sur la structure du sol.

Certains mélanges comportaient également des légumineuses (trèfles, vesces...) pour enrichir le sol en azote et le fourrage en protéines, mais à part le trèfle d'Alexandrie, elles ont été très dominées par les crucifères et représentaient une

faible part du couvert. En ayant de nouveau accès à la lumière suite au pâturage, elles pourraient toutefois se développer en fin d'hiver.

On pourrait aussi envisager un semis de ce type de couvert au printemps (à partir de mars), par exemple après une ou deux exploitations d'une vieille prairie dégradée et avant un resemis en fin d'été. A réserver aux sols assez profonds, et en évitant de semer après mi-mai pour avoir le maximum de chance de bénéficier de suffisamment de pluie pour le démarrage de la culture.

Une nouvelle visite de cette parcelle de démonstration sera probablement proposée au début du printemps prochain : l'occasion de voir le comportement des différentes espèces après pâturage et leur valorisation par les brebis.



Les brebis consomment aussi les racines des radis fourragers



## Réglementation PAC

### Des couverts qui peuvent être éligibles comme SIE

Pour cela, ils doivent remplir les conditions suivantes (règles 2018) :

- au moins 2 espèces
- présence entre le 20 août et le 14 octobre
- pas de traitement phytosanitaire



## Des valeurs alimentaires élevées

### Résultats d'analyses de fourrages verts

#### • Graminées et légumineuses avant épiaison ou floraison

Valeurs au kilo de MS	nb réfs	MS %	MAT %	UFL	UFV	PDIN g	PDIE g
Trèfle incarnat	5	12%	21%	0.96	0.91	132	98
Trèfle d'Alexandrie	2	12%	20%	0.87	0.81	128	93
Vesce commune	6	15%	23%	0.90	0.84	148	99
Vesce velue	7	13%	25%	0.87	0.80	159	99
Trèfle de Micheli	1	11%	18%	0.94	0.89	112	92
Ray-grass d'Italie	7	17%	10%	0.90	0.86	66	83
Triticale	5	19%	12%	0.95	1.00	76	88
Seigle*	4	17%	15%	0.94	0.89	97	90
Avoine rude	5	17%	18%	0.94	0.89	113	92

\* ou seigle forestier (Résultats d'analyses sur essais de diverses Chambres d'agriculture)

#### • Crucifères

Valeurs sur la matière sèche	MS %	MAT %	UFL	PDIN g / kg	PDIE g / kg
Colza fourrager - feuillu	12,7	19,8	0,91	124	97
Colza - bourgeonnement	12,3	19,4	0,85	122	95
Colza - floraison	13,5	15,0	0,76	94	82
Hybride de navette Perko	11,6	20,7	0,87	130	99

(Source : tables INRA)

Pour tout renseignement, contact : Chambre d'agriculture du Gers - Pôle Elevage - Tél. 05.62.61.79.60

